

Zeitschrift:	Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Herausgeber:	Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Band:	12 (2003)
Artikel:	Schweizer Giesser im Zarenreich = Des fondeurs suisses dans l'empire tsariste
Autor:	Friedrich, Andreas
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-727299

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER GIESSER IM ZARENREICH

DES FONDEURS SUISSES DANS L'EMPIRE TSARISTE

In der Familie eines Schulkameraden des Autors wird eine alte Photographie aufbewahrt. Sie zeigt achtzehn Personen, die in einer Giesserei vor einer riesigen Glocke posieren (*Abb. 1*). Gemäss mündlicher Überlieferung ist der auf dem Bild zu sehende Giesser Gottlieb HONEGGER, Russlandschweizer und Urgrossvater des erwähnten Schulkameraden.

Die wohl etwa 15 Tonnen wiegende grosse Glocke wurde offenbar erst gerade von der Gussform befreit (ganz rechts im Bild sind noch Überreste zu sehen). Im Innern ist einer der Arbeiter damit beschäftigt, mit Hammer und Meissel Gussgräte zu entfernen. Auf dem Hals der ausserordentlich reich verzierten Glocke ist deutlich das Wort *Gott* als Teil einer Inschrift in kyrillischen Buchstaben lesbar. Die Aufnahme wurde im Freien gemacht und so gestellt, dass der Blick des Beobachters von der Hauptperson angezogen wird. Der Meister (Honegger) erhält auf dieser Abbildung durch die Glockenmündung hinter ihm einen eigentlichen Heiligschein.

Es ist uns einstweilen nicht gelungen, den Bestimmungsort dieser wahrscheinlich vor etwa 110 Jahren gegossenen Glocke zu eruieren. Sie hat die Oktoberrevolution und zwei Weltkriege wohl kaum überlebt. Praktisch sicher ist

La famille d'un de nos camarades d'école possède une vieille photographie, montrant dix-huit personnes qui posent devant une immense cloche (*cf. illustration no 1*). Selon la tradition orale, le fondeur visible sur la photo serait Gottlieb HONEGGER, un Suisse de Russie et arrière-grand-père dudit camarade d'école.

La très grande cloche, pesant probablement une quinzaine de tonnes, semble avoir été tout juste libérée du mouillage (on peut en voir quelques restes à droite de l'image). A l'intérieur, un ouvrier s'affaire à enlever, avec un marteau et un ciseau, des arrêtes de la fonte. Sur le cou de la cloche très richement décorée, on peut lire le mot *Dieu*, partie d'une inscription en caractères cyrilliques. La prise de vue a été réalisée à l'extérieur et de façon à ce que le regard de l'observateur soit attiré par le personnage principal. La bouche de cloche placée derrière le maître fondeur (Honegger) confère à celui-ci une sorte d'auréole.

Nous n'avons pour le moment pas réussi à retrouver le lieu de destination de cette cloche qui a vraisemblablement été fondu il y a quelque 110 ans. Il est peu probable qu'elle ait survécu à la Révolution d'octobre et aux deux Guerres mondiales. Mais ce qui est pratiquement sûr, c'est qu'elle a été fabriquée à

nur, dass sie in Riga hergestellt wurde und für eine orthodoxe Kirche im Zarenreich bestimmt war. Eine Kombination der spärlichen mündlichen Überlieferungen der Nachkommen Gottlieb Honeggers mit anderen Quellen¹ erlaubt es jedoch, wenigstens die Giesserei ziemlich sicher zu bestimmen.

Riga et qu'elle était destinée à une église orthodoxe de l'empire tsariste. En confrontant les quelques informations orales recueillies auprès des descendants de Gottlieb Honegger avec d'autres sources¹, nous avons cependant pu déterminer la fonderie d'origine avec un assez grand degré de fiabilité.

* * *

Der etwa um 1860 geborene Gottlieb HONEGGER machte an seinem Wohnort in der Maschinenfabrik Rüti im Zürcher Oberland eine Lehre als Giesser. Unternehmenslustig begab er

Né vers 1860, Gottlieb HONEGGER fit un apprentissage comme fondeur à Rüti (Oberland zurichois), lieu de son domicile, et plus précisément dans l'atelier local de construction de machines.



Abb. 1: Gottlieb Honegger, vermutlich in der Giesserei der Maschinenfabrik Mantel in Riga, um 1895

III. 1 : Gottlieb Honegger, probablement dans la Fonderie de l'entreprise Mantel (Riga), vers 1895

sich bald nach der Lehrzeit auf Wanderschaft nach Deutschland. Er hielt sich dort an verschiedenen Orten auf, um Geld zu verdienen und seine Kenntnisse zu vertiefen.

In Hamburg eingetroffen, liess er sich als Matrose auf einem Schiff anheuern, das gerade am Auslaufen war. Er wurde aber rasch seekrank und verliess das Schiff, als es in Kronstadt anlegte. Es gelang ihm, mit Handzeichen und etwas Geld, Unterkunft bei einer Familie zu bekommen. Möglicherweise nahm er dann Kontakt mit dem Schweizer Konsulat in St. Petersburg auf.

Schon dort, sicher aber in den nächsten Jahren, ist er seinem Landsmann R. H. Mantel begegnet, der dann sein Arbeitgeber werden sollte.

Entreprenant, il est parti pour l'Allemagne, peu après son temps d'apprentissage. Il a séjourné en divers lieux, gagnant de l'argent et approfondissant ses connaissances.

Arrivé à Hambourg, il s'est fait embaucher comme matelot sur un bateau en partance. Mais victime du mal de mer, il quitta le navire lors d'une escale à Kronstadt. Avec quelques gestes de la main et un peu d'argent, il réussit à trouver un logement dans une famille. Il est possible qu'il ait pris contact avec le consulat suisse à Saint-Pétersbourg.

C'est peut-être à ce moment-là, mais certainement dans les années suivantes qu'il a dû rencontrer son compatriote R. H. Mantel qui allait devenir son futur employeur.

* * *

Der Maschineningenieur Rudolf Heinrich MANTEL (1853-1924) aus Winterthur erhielt 1876 eine Stelle als Assistent am Polytechnikum in Riga² und arbeitete dann 1878/79 als Ingenieur bei der Maschinenfabrik Lessner in St. Petersburg. 1879 gründete er zusammen mit seinem Partner Mathias SALATHE in Riga ein technisches Büro für die Lieferung und Montage von Maschinen und Werkzeugen, mit 20 Arbeitern. Rasch erweiterte sich die Firma und begann, selbst Maschinen zu bauen. Die Firma soll die ersten Papiermaschinen in Russland hergestellt

L'ingénieur-mécanicien Rudolf Heinrich MANTEL (1853-1924), de Winterthour, a obtenu en 1876 une place d'assistant au Polytechnicum de Riga² et a travaillé ensuite, en 1878/79 comme ingénieur dans les ateliers de construction de machines Lessner à Saint-Pétersbourg. En 1879, il a fondé, en partenariat avec Mathias SALATHE, un bureau technique pour la fourniture et le montage de machines et d'outils à Riga. L'entreprise, forte à ses débuts de 20 ouvriers, gagna en importance et commença à produire elle-même des machines. Il semble qu'elle fut la pre-



*Abb. 2: Schweizer Giesserei Dobrov & Nabholz, Moskau, Ende 19. Jhd.
Auch sie hat möglicherweise Glocken hergestellt*

*III. 2 : La fonderie suisse Dobrov & Nabholz, Moscou, fin 19e s.
Elle aussi pourrait avoir fondu des cloches*

haben. 1892 wurden die Firmenangehörigen und die Schweizer Kolonie in Riga zur Feier der Versendung der eintausendsten Papiermaschine eingeladen. Die Verarbeitung von Stahl betrug damals 14'000 Zentner jährlich.

Nach Angaben seiner Nachkommen wurde Gottlieb Honegger in Riga Leiter einer Giesserei in einer Maschinenfabrik, die der dortige Schweizer Konsul besass. Das kann nur Mantel gewesen sein (auch wenn dieser lediglich Honorarkonsul war und dies wohl auch erst später).

Ab wann Honegger in Mantels Maschinenfabrik arbeitete, lässt sich nicht genau feststellen. Bekannt ist nur, dass er eine Russin (geb. Bogdanowitsch) heiratete, und dass das jüngste der fünf Kinder 1893 geboren wurde.

mière à avoir construit des machines à papier en Russie. En 1892, le personnel de l'entreprise et la colonie suisse de Riga furent invités à une cérémonie lors de l'expédition de la millième machine à papier. A cette époque, l'usine traitait 14'000 demi-quintaux d'acier par an.

Selon l'information transmise par ses descendants, Gottlieb Honegger est devenu, à Riga, chef d'une fonderie dans un atelier de construction de machines appartenant au consul suisse sur place. Cela ne peut avoir été que Mantel (même si celui-là n'était en fait – et probablement seulement plus tard – que consul honoraire).

On ignore quand Honegger commença à travailler dans l'atelier de Mantel. Nous savons uniquement qu'il a épousé une Russe (née Bogdanovitch),

Da Honegger bei seiner Landung in Kronstadt noch ledig war, ist er vermutlich nach 1880 zur Firma Mantel gestossen.

1899 hatte dieses Unternehmen 750 Arbeiter und Angestellte in verschiedenen Abteilungen, darunter einer Eisen- und Metallgiesserei, und war damit das bedeutendste Schweizer Unternehmen in im Zarenreich³. Das Produktionssortiment umfasste u.a. Dampfmaschinen, Schiffe, Mühlen, Pumpen, Ventilatoren, Kompressoren, Lifte, Kräne, Pressen, Sägemaschinen, Papiermaschinen, Dampfkessel und Gussröhren. Glocken werden in den uns vorliegenden Quellen zwar nicht ausdrücklich erwähnt, aber es steht ausser Zweifel, dass eine derart grosse Fabrik in der Lage war, auch grosse Stücke wie Glocken zu giessen. Wir dürfen deshalb annehmen, dass die fragliche grosse Glocke tatsächlich in der Giesserei Mantel in Riga unter Leitung Honeggers entstanden ist.

et que le plus jeune de ses cinq enfants est né en 1893. Puisque Honegger était encore célibataire lors de son arrivée à Kronstadt, on peut supposer qu'il a rejoint l'entreprise Mantel après 1880.

En 1899, cette entreprise avait 750 ouvriers et employés, dans plusieurs divisions, dont une fonderie de fer et de métaux. Elle était ainsi la plus importante entreprise suisse dans l'empire tsariste³. La palette de production comprenait, entre autres, des machines à vapeur, des bateaux, des moulins, des pompes, des ventilateurs, des compresseurs, des ascenseurs, des grues, des presses, des scieries, des machines à papier, des chaudières à vapeur et des tubes en fonte. Nos sources ne mentionnent pas expressément des cloches, mais il est hors de doute qu'une entreprise d'une telle taille était en mesure de fondre de grandes pièces telles que des cloches.

Il est donc légitime de présumer que la grande cloche qui nous intéresse a été effectivement coulée dans la fonderie Mantel, sous la direction de Honegger.

* * *

In den Krisenjahren 1901-1903 hatte die Firma Mantel einen Umsatzrückgang zu verzeichnen. Möglicherweise war das der Grund, warum Gottlieb Honegger 1903 von Riga nach Moskau zog, wo er Leiter der Giesserei Westinghouse wurde (in der Nähe des Simonow-Klosters). Nach seinen späteren Rücktritt wohnte er mit seiner Familie in zwei Datschen in Kuskowo (bei Moskau), kehrte dann aber bei

Dans les années de crise 1901-1903, l'entreprise Mantel vit baisser son chiffre d'affaires. C'est peut-être pour cette raison que Gottlieb Honegger a quitté Riga en 1903 pour Moscou, où il devint chef de la fonderie Westinghouse (près du monastère de Simonov). Une fois retraité, il habita avec sa famille deux datchas à Kouskovo (près de Moscou), avant de retourner en Suisse au début de la révolution russe d'octobre 1917.

Ausbruch der Russischen Revolution im Oktober 1917 in die Schweiz zurück.

Für die Maschinenfabrik Mantel in Riga wurde die Lage 1915 vorübergehend schwierig, als die Firma auf Befehl der russischen Armeeleitung vollständig nach Jekaterinoslaw (Produktionswerkstätten) und St. Petersburg (Administration) evakuiert werden musste. Der Firmengründer, inzwischen Präsident des Rigaer Fabrikantenvereins und Schweizer Honorarkonsul geworden, übergab die Leitung des Unternehmens seinem Sohn Hans-Heinrich Mantel (1883-1943). Dieser verblieb bis 1918 in St. Petersburg (vorübergehend Petrograd genannt) und kehrte später in die Schweiz zurück, während sich sein Vater bis zu seinem Tode 1924 am wirtschaftlichen Wiederaufbau Rigas (im jetzt unabhängigen Lettland) beteiligte.

Andreas Friedrich

Les ateliers de construction de machines Mantel à Riga connurent des difficultés lorsque le commandement de l'armée russe ordonna en 1915 l'évacuation des ateliers de production vers Iékatérinoslav et de celle de l'administration vers Saint-Pétersbourg.

Le fondateur de l'entreprise, devenu entre-temps président de l'Association des fabricants de Riga et consul honoraire de Suisse, remit la direction de la firme à son fils Hans-Heinrich Mantel (1883-1943). Ce dernier resta à Saint-Pétersbourg (nommée alors Petrograd) jusqu'en 1918 puis retourna en Suisse, tandis que son père participa jusqu'à sa mort en 1924 à la reconstruction économique de Riga dans la Lettonie devenue indépendante.

(Traduction A.F./F.R.)

Anmerkungen / Notes

- 1 Rauber, Urs: *Schweizer Industrie in Russland*. Ein Beitrag zur Geschichte der industriellen Emigration, des Kapitalexportes und des Handels der Schweiz mit dem Zarenreich (1770-1917), Zürich, 1985.
- 2 Möglicherweise beim Schweizer Karl Wilhelm Ritter (1847-1906), der 1873-1882 Professor für Ingenieurwissenschaften am Polytechnikum war. Zu jener Zeit gab es dort eine ganze Reihe von Schweizern unter den mehrheitlich ausländischen Professoren. Unterrichtet wurde auf Deutsch. Riga gehörte zum deutschen Sprach- und Kulturrbaum und bot gute Aufstiegs- und Verdienstmöglichkeiten für Schweizer Assistenten, mangelte es doch an einheimischem Nachwuchs. / Peut-être chez le Suisse Karl Wilhelm Ritter (1847-1906), qui fut professeur des sciences d'ingénieur au Polytechnicum de 1873 à 1882. A cette époque-là,

on comptait toute une série de Suisses parmi les professeurs majoritairement étrangers. L'enseignement se faisait en allemand. Riga faisait encore partie de l'espace linguistique et culturel allemand et offrait de bonnes possibilités d'avancement et de bons salaires pour des assistants suisses, car la relève indigène faisait encore défaut.

- 3 Es gab einige weitere Schweizer Firmen, die im zaristischen Russland Giessereien betrieben und möglicherweise ebenfalls Glocken herstellten, insbesondere Dobrov & Nabholz, ab 1864 in Moskau (vgl. Abb. 2), und Karl Meyer & Co. (ab 1870, ebenfalls in Moskau). / Quelques autres entreprises suisses eurent aussi des fonderies dans la Russie tsariste et ont peut-être également fabriqué des cloches, notamment Dobrov & Nabholz, dès 1864 (cf. illustration 2), et Karl Meyer & Cie. (dès 1870, les deux à Moscou).